

# L e processus de radicalisation : témoignages

## Vulnérabilité

La radicalisation touche bien souvent des jeunes vulnérables, en perte de repères, en rupture avec leur environnement, en situation d'isolement.

*« Je n'allais pas bien, j'étais mariée, j'avais un enfant, un travail, mais je ressentais un grand vide en moi. »*

(Source : « Témoignage : Sophie, 33 ans, revenue de l'enfer de Daech », Elle, 10.01.2016)

## Séduction

Même si Internet est à la fois un média favorisant la propagande et un espace de socialisation, le recrutement se fait toujours via un contact humain.

*« Un jour où je ne me sentais pas très bien, j'ai laissé sur ma page Facebook un message disant que j'aimerais pouvoir me faire pardonner toutes mes bêtises. Là, des gens m'ont ajoutée dans leurs amis et puis ils sont venus me parler. Ils sont arrivés tout seuls, très vite. Comme j'avais écrit que je souhaitais devenir infirmière, ils m'ont dit que je pouvais venir aider en Syrie, pour faire de l'humanitaire, et qu'il n'y avait rien de mieux au monde que de se faire pardonner au Sham [le Levant, où se trouve la Syrie, ndlr]. »*

(Source : « Léa, 15 ans : "Ils nous demandent de faire des attentats en France" », L'Obs, 01.10.2014)

## Destruction

### Rupture avec sa propre histoire

Atteinte à l'identité individuelle au profit de l'unité du groupe ; volonté d'anéantir le « je ».

*« Et je me connectais. Ils sont venus encore plus nombreux quand j'ai pris un "blase" [pseudo, ndlr] musulman, ils étaient au moins cinquante, d'abord des*

*hommes, après des femmes, de France, de Belgique, de Syrie... [...] »*

(Source : « Léa, 15 ans : "Ils nous demandent de faire des attentats en France" », L'Obs, 01.10.2014)

## ▮ Rupture avec l'environnement d'origine

Les ruptures opérées ont pour but de supprimer les contours identitaires des personnes. Les ruptures sociales et familiales sont typiques de l'embrigadement sectaire. Les meneurs déconstruisent l'environnement des personnes pour mieux les soumettre à la doctrine radicale.

- Rupture des liens affectifs, familiaux et amicaux, au profit de l'appartenance au groupe

*« Du jour au lendemain, il a laissé tomber l'école et le sport... »*

(Source : « Mon fils veut partir en Syrie » Aujourd'hui en France, 10.11.2014)

- Rejet des personnes extérieures pouvant apporter le doute au sein de l'organisation

*« Petit à petit, je me suis mise à ne plus parler à personne, ni à l'école ni à la maison, je restais dans ma chambre, volets fermés. »*

(Source : « Léa, 15 ans : "Ils nous demandent de faire des attentats en France" », L'Obs, 01.10.2014)

- Les modifications vestimentaires, un changement physique (perte de poids liée à des jeûnes réguliers), doivent alerter l'entourage même si ces signes ne suffisent pas à caractériser une radicalisation.

*« Au début de cette année, la métamorphose de la jeune fille s'accélère. Hélène cesse de s'épiler les sourcils, troque ses jeans slim contre d'amples vêtements. Elle rompt avec ses copains - dont plusieurs musulmans - par refus de la mixité, abandonne le gospel. Un jour, devant sa mère stupéfaite, elle déchire une photo d'elle enfant. Dans un mail de plusieurs pages à sa famille, ponctué de sourates du Coran, elle annonce finalement sa volonté de porter le voile. »*

(Source : « Hélène, 17 ans : De la crise d'adolescence à l'islam intégriste », Soren Seelow, Le Monde, 04.10.2014)

## ▮ Rupture avec la société

La rupture avec la société mène à la destruction de la citoyenneté, les bases républicaines et les institutions sont visées, la société est qualifiée de fallacieuse (théories du complot).

*« On leur enlève toute confiance en la société et les adultes. On leur présente*

*des vidéos sur la nocivité d'un vaccin, par exemple. De vidéo en vidéo, les jeunes se retrouvent dans une ambiance paranoïaque et deviennent convaincus que la société leur ment ». (Dounia Bouzar)*

(Source : « Comment les islamistes radicaux endoctrinent les ados françaises », Madame Le Figaro, 04.11.2014.)

## ▼ Perte d'autonomie et de liberté de penser

La nécessité de se conformer aux règles du groupe anesthésie l'esprit critique et enferme dans des rituels répétitifs.

Les recruteurs maintiennent un contact permanent avec le nouveau venu, prenant ainsi le contrôle de sa vie.

*« Ils nous disent : mon enfant est là sans être là, il est là mais ce n'est plus lui. Ils ont l'impression qu'il devient un robot, qu'il n'est plus lui-même. »*

(Sources : « Témoignage de parents recueillis par Dounia Bouzar et « Syrie : ces familles françaises dont les enfants sont partis faire le jihad », Métronews, 09.10.2014)

*« J'ai fini par confisquer le portable de ma fille, elle recevait des SMS toutes les heures pour lui rappeler ce qu'elle devait faire. »*

(Source : « Jihadisme : les parents racontent le basculement de leurs enfants, L'Express, 17.06.2014)

## Reconstruction

### ▼ Nouveaux repères et nouvelles références

- Rejet de toute autorité autre que celle de Dieu ou de son porte-parole.

*« La deuxième étape est celle de l'embrigadement. On leur parle de sociétés secrètes qui manœuvrent pour tuer les peuples et garder le pouvoir. C'est la théorie du complot. » (Dounia Bouzar)*

(Source : « Comment les islamistes radicaux endoctrinent les ados françaises », Madame Le Figaro, 04.11.2014.)

*« On peut voler l'argent d'un mécréant, c'est pas grave. Il ne faut pas respecter les conditions du pays où l'on vit s'il n'est pas musulman. »*

(Source : « Il est allé faire le jihad en Syrie et est revenu : un Roubaisien raconte », Nordéclair 10.07.2014)

- L'autorité du groupe vient remplacer l'autorité parentale

*« Ils disaient que je ne devais pas obéir à mes parents, parce qu'eux n'obéissaient pas à Allah et qu'il ne fallait obéir qu'aux lois d'Allah sinon on était un*

*mécréant, un ignorant, un infidèle... [...] »*

(Source : « Léa, 15 ans : "Ils nous demandent de faire des attentats en France" » L'Obs, 01.10.2014)

## ▼ Trouble à l'ordre public

Le trouble à l'ordre public est une dérive de la radicalisation encouragée par les recruteurs.

Faute de pouvoir faire le « jihad » en Syrie, il est demandé aux personnes de commettre des infractions dans leur pays.

*« Quand on est fiché à la frontière, ils nous mettent la pression pour qu'on fasse des attentats kamikazes ou « à la Merah » [du nom de Mohamed Merah, le tueur de Toulouse, NDLR]. C'est une femme qui m'en a parlé la première. J'avais trouvé le lieu, le moyen de me procurer des armes [...] »*

(Source : « Léa, 15 ans : "Ils nous demandent de faire des attentats en France" », L'Obs, 01.10.2014)

Ces propos illustrant la mise en place de l'emprise sont très semblables aux multiples témoignages que recueillent nos associations, depuis plusieurs décennies, auprès d'adeptes de groupes sectaires, ou de leurs proches.

